
Bulletin

DE LA

SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES

du MAROC

COMMUNICATIONS

MISSION J. DE LÉPINEY AU SOUDAN FRANÇAIS (1933-1934)

(Douzième note)

Hyménoptères

ON SOME FOSSORIAL HYMENOPTERA FROM THE SOUDAN

by Dr G. ARNOLD, The Rhodesian Museum, Bulawayo

M. André THÉRY has kindly submitted to me for determination a small collection of Hymenoptera collected by M. de LÉPINEY in the Soudan. It comprises the following species.

Family SPHEGIDAE

1. *Chlorion* (subgen. *Harpactopus*) *aegyptium* Lep. Hist. Nat. Ins. Hymen. III, p. 356, 1845.
Nema, 1 ♂. Distribution : Egypt, Abyssinia, Arabia, Cyprus et N. India.
2. *Sphex* (subgen. *Parapsammophila*) *cyaneipennis* Lep. Hist. Nat. Ins. Hymen. III, p. 370, 1845.
Nema, 1 ♂, 1 ♀. Distribution : Egypt, Nubia et West Africa.
3. *Sceliphron spirifex* L. Syst. Nat. Ed. 10 a, p. 570, 1758
Nema, 1 ♂. A common species widely distributed throughout the Ethiopian Region and the Mediterranean countries.

COLÉOPTÈRES MAROCAINS RÉCOLTÉS PAR M. CH. RUNGS

par P. DE PEYERIMHOFF

Au cours de deux missions effectuées en 1933 et 1934, M. Ch. RUNGS a visité des régions marocaines peu explorées par les entomologistes, entre autres le Tafilalet (vallées du Guir et de l'oued Ziz), puis le haut bassin du Draa, entre le Grand-Atlas et l'Anti-Atlas, et aussi au sud de l'Anti-Atlas. Il en a rapporté une très intéressante série de Coléoptères, dont il a bien voulu me confier l'examen et qu'il a généreusement partagée avec moi. Voici les principales remarques que cette étude a suggérées.

DRILIDAE

1. — *Emmita serricornis* Escal. 1913. — Ce très remarquable insecte, décrit à la fois de Mogador, de Ksima du Sous et de Koureïmat (entre Mogador et Marrakech), a été repris par M. RUNGS, en mai 1933, à Mecissi (vallée de l'oued Gheris), au sud de l'Anti-Atlas, en plusieurs exemplaires. On ne connaît encore que le mâle, qui vient de nuit aux lumières. ESCALERA (*Bol. Real Soc. esp. de Hist. nat.*, 1913, p. 319) a fait de ce Drilide le type d'une nouvelle tribu « *Emminae* » (nom corrigé depuis (1914) en *Emmitini*), — sans d'ailleurs en donner la diagnose.

Les *Drilidae* de Berbérie comprennent ainsi trois genres : *Drilus*, *Malacogaster* et *Emmita*, auxquels il faut joindre le genre *Cebriognathus* Chobaut 1899, propre au Sahara algérien, que les récents Catalogues rangent encore bien à tort parmi les *Cebrionidae*, en dépit des remarques catégoriques de L. BEDEL (*Novitates Zoologicae*, XXI, 1914, p. 205), et qui n'a pas davantage de rapports avec le genre énigmatique *Analestesa* auquel JACOBSON (*Rev. Russe d'Entom.*, XII, p. 136) a proposé de le rapporter.

Il n'y a aucun motif de douter que l'*Emmita serricornis* Escal. et le *Cebriognathus desertorum* Chob. vivent, comme les autres Drilides, aux dépens des Mollusques terrestres, et il est infiniment probable aussi que leurs femelles sont néoténiques et aptères.

COCCINELLIDAE

2. — *Coelopterus salinus* Muls. — Steppes de Bou-Malem, entre le Grand Atlas et l'Anti-Atlas (Ch. RUNGS). C'est, en effet, un insecte des steppes salés, répandu dans une grande partie du bassin de la Méditerranée. On ne le connaissait pas encore du Maroc, où sa présence est normale.

DERMESTIDAE

3. — *Trogoderma aegyptiacum* Pic. — Oued Draa, un spécimen obtenu « du bois d'*Acacia raddiana* » (Ch. RUNGS). Décrit d'Égypte et retrouvé dans le Tassili occidental. Peut-être est-ce un composant régulier de la biocénose des *Acacia*.

BOSTRYCHIDAE

4. — *Lyctus africanus* Lesne. — Tafilalet : Erfoud (vallée du Ziz), quelques spécimens pris par M. RUNGS.

Toute l'Afrique, sauf (normalement) la Berbérie, et surtout l'Afrique tropicale ; Madagascar ; Indes ; Philippines (? par importation). Des individus sporadiques ont été signalés de Biskra, de Basse-Égypte et même de Marseille où l'accident d'introduction est évident. — Cf. LESNE, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1910, p. 254.

MELOIDAE

5. — *Zonabris batnensis* Mars. — Tafilalet : vallée du Guir et vallée du Ziz à Kerrando (RUNGS). — Espèce très rare, dont les types provenaient non de « Batna » (Hauts Plateaux algériens), mais bien de Biskra (cf. BEDEL in *Novit. Zool.*, XXI, 1914, p. 205). Elle a été reprise à Aïn-Sefra et à Beni-Ounif (L. VIBERT), ainsi qu'au nord d'El-Goléa (E. HARTERT). — Chez les spécimens du Tafilalet, les élytres, au lieu d'être jaunes, sont d'un rouge sang. Mais le dessin noir est absolument identique à celui des spécimens algériens.

6. — *Zonabris brunnipes* Klug. — Tafilalet : Ouihalane près Mecissi (RUNGS). Espèce saharienne, non encore signalée du Maroc.

7. — *Zonabris angulata* Klug. — Tafilalet : entre l'oued Guir et l'oued Ziz (RUNGS). — Même remarque que ci-dessus.

8. — **Zonabris** (s. str.) **Rungsi**, n. sp. — Long. 5-10,5 mm. — *Per plerasque generis (sensu stricto) species antennarum structura distinctissimus.* — *Parum elongatus, vix nitidus, carbonarius ater, pilis nigris mollibus ad caput, pronotum et infra erectis dense hirtus, ad coleoptera brevibus, rigidis, inclinatis sat parce vestitus. Caput et pronotum confertim sat uniformiter punctata. Antennae breves, clavatae, art. 3^o elongato, quam 2^o vix sesquilongiore, 4^o-7^o subquadratis, sensim latioribus, 8^o subito latiore, transverso, 9^o et 10^o coadunatis, tamen sutura distinctis, 10^o et 11^o cohaesis, sutura supra deleta, tantum ad latera visabunda. Caput fronte immaculata carinulatum. Pronotum transversum, convexum, antice utrinque oblique*

impressum et ad latera tumidum, post medium foveatum, ante marginem posticum impressum, ad basin subito expansum, inde quod postice strangulatum. Coleoptera pronoto latiora, subopaca, perdense asperato punctata, rubra, basi nullomodo offuscata, apice extense nigra, quadrimaculata, maculis nigris in transversum dispositis, 1-2 ad quartum anticum, interna a sutura remota, 3-4 post medium, interna antecessiva, ad suturam approximante (Fig. 1).

In aridis austrinis imperii maroccani.

Tafilalet : vallée du Guir, recueilli en petit nombre, au cours de mai 1933, par M. Ch. RUNGS, à qui j'ai le plaisir de dédier l'espèce.

La structure de l'antenne (fig. 1), dont les deux derniers articles sont imbriqués au point que leur suture, indistincte de dessus, n'est marquée que de profil, met ce *Zonabris* (s. str.) à part parmi la foule de ses congénères. Cette particularité, en effet, ne semble avoir été signalée que chez le *Z. diversipilis* Sumak., décrit de « Syrie », et dont le dessin, d'ailleurs, est tout différent. En le décrivant (*Hor. Soc. Ent. Rossicae*, XLII), SUMAKOV l'a inséré au n° 203 de ses tableaux, c'est-à-dire auprès de *Z. Silbermanni* Chevr., espèce où la massue antennaire est déjà très abrupte, sans cependant que les articles 10 et 11 soient soudés comme chez les *Z. diversipilis* ou le *Z. Rungsi*. C'est à cette place également que je rangerai ce dernier, nonobstant la disparité du dessin. Pour la couleur de la pubescence, on va voir qu'elle n'a pas toujours, comme on le croyait jusqu'ici, la valeur d'un caractère spécifique.

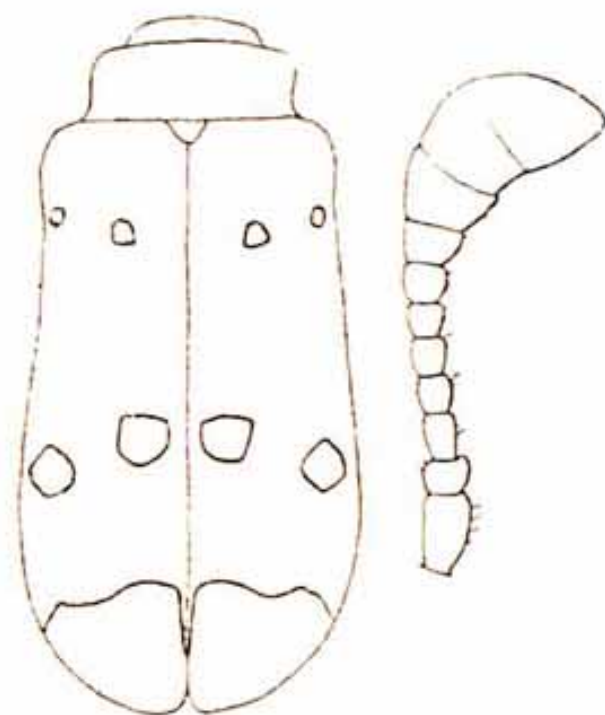


Fig. 1. — *Zonabris Rungsi* Peyerh., silhouette et antenne droite vue par côté. Les taches sont noires sur fond rouge.

9. — *Zonabris Silbermanni* Chevr. — Redécrit par LUCAS sous le nom de *vicina* (« affinis » ad figuram), ce *Zonabris* est classé parmi les espèces à pronotum orné d'un « duvet gris soyeux brillant » (MARSEUL), sous la longue villosité noire de tout l'avant-corps. Ce duvet, chatoyant sous un certain jour, existe en outre sur la poitrine, le ventre et la face antérieure des fémurs de la première paire. Il reste toujours tel chez les spécimens algériens, que l'on peut récolter en abondance dans les régions de sécheresse moyenne. Mais au Maroc, notamment au pied du Grand-Atlas, à Asni, l'espèce est représentée par une race caractérisée à la fois par l'extension de la couleur noire dans le dessin des élytres et la disparition totale du duvet argenté. Des spécimens identiques ont été repris par M. RUNGS dans la même région, à Taddert, mêlés toutefois à des *Silbermanni* de pubescence normale. Sans tomber dans l'excès de donner un nom à toutes les combinaisons individuelles que peut donner le dessin,

il semble que ce caractère de la pubescence, très catégorique, vaille d'être constaté dans la nomenclature :

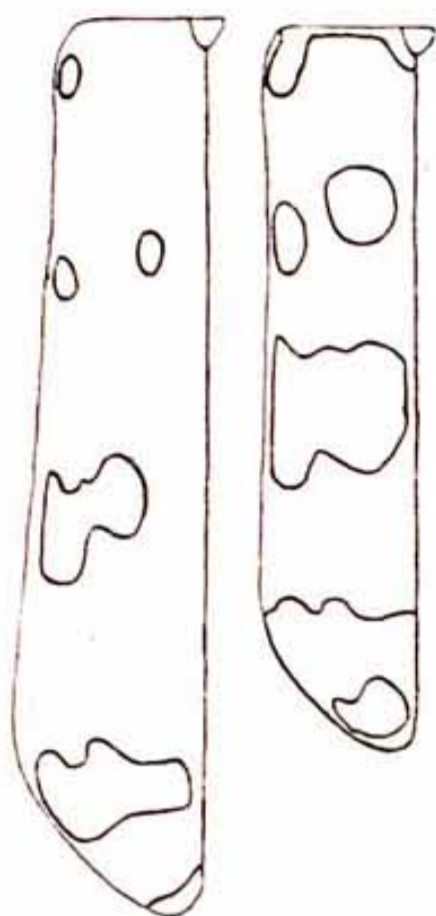


Fig. 2
Zonabris Silbermanni
Chevr., élytre gauche. Les taches sont noires sur fond jaune ou rouge. — A gauche, coloration normale ; à droite coloration foncée, qui est toujours celle de la var. *nocticolor* Peyerh.

Zonabris Silbermanni var. **nocticolor** n. var. — *Proles vel varietas a typica pronoto ut corpore infra pilis nigris exclusoriis, pube argentata nulla, coloreque nigro extensa, differens.* — Hab. imperium maroccanum.

Asni, en fin juin 1923 ! Taddert, en juillet 1934 (Ch. RUNGS !). Le développement de la coloration noire aux dépens du fond rouge brique (fig. 2) aboutit non seulement à une large bande médiane presque contigüe à la suture, mais à la fusion de la bande antéapicale et de la macule apicale, en sorte que le dernier cinquième de l'élytre est occupé par une tache noire enclosant un espace rouge isolé des bords comme de la suture. Toutefois, ce dessin très coloré s'observe parfois chez des *Silbermanni* typiques, c'est-à-dire à pubescence sous-jacente argentée, et à lui seul ne justifierait pas une création taxonomique.

10. — Les *Zonabris* voisins de l'*impressa* Chevr. et du *brevicollis* Baudi. — M. de LA ESCALERA a décrit, du Maroc, trois *Zonabris* : *Z. Vaucheri*, *Z. nigribasis* et *Z. plagiella*, dont le dessin est identique ou presque identique à celui de l'*impressa* Chevr. et du *brevicollis* Baudi, et qui ne se distinguent réellement de ces espèces que par la couleur de la pilosité. Le tableau suivant, où l'on a usé de la pubescence comme caractère dominant, rend compte de ces affinités, qui paraissent très étroites.

- | | |
|--|------------------------|
| 1. Antennes assez longues, progressivement épaissies, à massue peu marquée. Pubescence des élytres raide, courte et inclinée | 2 |
| — Antennes à courte massue épaisse et relativement brusque | 4 |
| 2. Tête, pronotum et dessous à duvet gris chatoyant, surmonté de poils noirs hérissés. Ponctuation du pronotum dense, celle des élytres très serrée mais non rugueuse. | <i>impressa</i> Chevr. |
| — Tête, pronotum et dessous très densément hérissés de poils noirs, sans duvet gris sous-jacent | 3 |
| 3. Ponctuation du pronotum dense, celle des élytres très serrée mais non rugueuse. | <i>Vaucheri</i> Escal. |
| — Ponctuation du pronotum peu serrée, celle des élytres, au contraire, extrêmement pressée et plus ou moins rugueuse. | <i>hoggarensis</i> Pic |

4. Vestiture des élytres composée de longs poils noirs dressés, médiocrement denses. Celle du pronotum très hérissée, sans duvet gris sous-jacent..... *hirtipennis* Raffr.
 — Vestiture des élytres composée de poils noirs courts, raides, obliques, très denses, parfois entremêlés de rares soies noires, longues et dressées..... 5
5. Vestiture du pronotum et du dessous uniquement formée de poils hérissés sans duvet gris sous-jacent. Pronotum très transversal..... *plagiella* Escal.
 — Vestiture du pronotum comportant un duvet gris sous-jacent.. 6
6. Pronotum à peine transversal. Dessous du corps à villosité noire et grise mélangée..... *duodecimpunctata* Ol.
 — Pronotum très transversal 7
7. Dessous du corps à villosité noire et grise mélangée... *brevicollis* Baudi.
 — Dessous du corps à villosité noire sans mélange de duvet gris..... *nigrbasis* Escal.

Si l'on compare la forme du pronotum, la sculpture du tégument et la disposition du dessin, on constate très vite qu'en dehors de la pilosité, rien de stable ne sépare *Z. Vaucheri* Esc. de *Z. impressa* Chevr. — et *Z. nigrbasis* Esc. et *Z. plagiella* Esc., de *Z. brevicollis* Baudi. D'ailleurs, ESCALERA conclut lui-même (Col. de Marr., p. 399) : « Pero la disposición de las manchas elitrales es la misma en *Z. nigrbasis* mihi que en *Z. brevicollis* Baudi, *plagiella* mihi, *Vaucheri* mihi é *impressa* Baudi ». Ces formes marocaines se rattachent donc manifestement, soit à l'*impressa* (*Z. Vaucheri*), soit au *brevicollis* (*Z. plagiella* et *Z. nigrbasis*), et représentent, vis-à-vis de ces deux espèces bien distinctes, des variations analogues à celle que l'on vient d'attribuer, sous le nom de *nocticolor*, au *Z. Silbermanni*.

M. Ch. RUNGS a récolté le *Z. Vaucheri* Esc. à Taddert, et le *Z. plagiella* Esc. au Korifla.

TENEBRIONIDAE

11. — *Adesmia dilatata* Klug. — On rencontre, notamment dans la partie désertique des confins orano-marocains, un *Adesmia* ayant tout l'aspect du *Douei* Luc. (qui n'est qu'une race de l'*affinis* Sol.), mais qui en diffère essentiellement par la structure du prosternum, dont le prolongement intercoxal s'étend horizontalement au delà des hanches antérieures, au lieu de tomber obliquement entre elles. Ce caractère, très précis et très constant, conduit sans hésitation à l'*Ad. dilatata* Kl. d'Egypte et des confins arabes et, de fait, la race berbère ne diffère de la race typique égyptienne que par des détails de sculpture. Toutefois, ces détails, coïnci-

dant avec une séparation géographique étendue, justifient amplement la création d'une sous-espèce.

Adesmia dilatata getula, n. subsp. — Long. 13-18 mm. — *Proles berberica, a typica aegyptiaca costa marginali postice videlicet acuta elevata, tamen antice tuberculis plus minusve adunatis obtusa, pronotoque ante basin utrinque nec sulcato vel strangulato, distincta.* — Hab. confinia austro-orientalia, veluti deserta interiora imperii maroccani.

Variat costis, laterali excepta, valde humiliatis, dorsali interdum ex toto deleta, coleopterorum sculptura in verrucas compressas transfigurata: ab. nov. **vermiculata**. — Cum subspecie in regione fluminis Draa.

Cet *Adesmia* a été recueilli pour la première fois par le Dr VIALATTE, en 1918, dans les environs de Beni-Abbès (Sud-oranais) et retrouvé successivement auprès de Kenadsa (id.) par le Dr FOLEY, à Beni-Ounif de Figuig par le Dr WOHLBEREDT, à Aourirt (Tafilalet), par M. H. HUMBERT et, par M. le Dr R. MAIRE, dans le Haut Draa, où M. Ch. RUNGS vient de le reprendre (1934). L'insecte varie un peu, comme bien des *Tenebrionidae*, dans sa silhouette plus ou moins svelte ou plus ou moins lourde.

L'aberration *vermiculata*, découverte par M. RUNGS, provient d'Agdz, localité située auprès de l'oued Draa, un peu en aval de la percée de l'Anti-Atlas. Elle y est mêlée au *getula* auquel la relie tous les intermédiaires.

Le tableau suivant facilitera la distinction de ces *Adesmia*:

- Prosternum non prolongé au delà des hanches antérieures. — Groupe de l'*Ad. affinis* Sol.
- Prosternum horizontalement prolongé au delà des hanches antérieures et se superposant un peu au mésosternum. — *Ad. dilatata* Klug. 1
1. Côte marginale d'un bout à l'autre mince et saillante, parfois fragmentée, mais en une seule ligne de tubercules ou de festons aigus très rapprochés. Pronotum entamé de chaque côté, vers le 2^e tiers, par un sillon ou une impression oblique qui, de haut, provoque un léger étranglement de la marge latérale. Toutes les côtes hautes et très distinctes. *dilatata* Kl. (*genuina*) 2
- Côte marginale mince et saillante en arrière, mais obtuse en avant, où elle est formée de tubercules ou de festons écrasés qui chevauchent généralement l'un sur l'autre. Pronotum sans sillons latéraux et, par suite, sans étranglement marginal. *dilatata getula* Peyerh. 3
2. Espaces intercostaux d'aspect rugueux, remplis d'assez grosses verrues plus ou moins alignées. *dilatata* Kl. (s. str.).
(Egypte, nord-ouest de l'Arabie)
- Espaces intercostaux d'aspect brillant, à verrues petites et disséminées. *dilatata* var. *Drakei* Crotch.
(Sinaï)

3. Toutes les côtes hautes et très saillantes. Espaces intercostaux à grosses verrues comme chez *dilatata* s. str. *dilatata getula* Peyerh.
(Confins orano-marocains du Sud et Maroc désertique)

— Côtes, sauf la marginale, très basses, la dorsale souvent nulle, le tout fondu dans un ensemble uniforme de grosses verrues écrasées et confluentes..... *dilatata getula* ab. *vermiculata* Peyerh.
(Vallée du Draa)

CERAMBYCIDAE

12. *Plocaederus Jaffeuxi* Vuillet. — Tafilalet : Goulmina, un spécimen (Ch. RUNGS). — Décrit de l'extrême sud oranais, où il ne paraît pas rare, et retrouvé dans le Tassili des Ajjers. La larve se développe dans le bois de *Calligonum comosum* L., comme celle du *P. Caroli* Lepr., dont le *Jaffeuxi* reste toujours distinct.

CURCULIONIDAE

13. — *Lixus nubianus* Cap. — Tafilalet : Goulmina, un spécimen (Ch. RUNGS). — Espèce saharienne, décrite d'Égypte et de Nubie, non encore signalée en Berbérie. Elle est reconnaissable, entre autres, à son écusson saillant et brillant comme une perle. Je l'ai reçue d'une localité indéterminée (? Igharghar, lieutenant DARQUE), du Sahara central, et M. C. DUMONT m'en a donné un exemplaire recueilli à Nefta (Chotts tunisiens), portant l'étiquette « *Traganum nudatum* » (Salsolacée).

14. *Bagous perparvulus* Rosh. — Aïn Diab, banlieue de Casablanca, dans les dunes (Ch. RUNGS), un couple « sur *Fagonia cretica* ». Espèce décrite d'Andalousie, et dont la découverte au Maroc n'est pas surprenante. Elle existerait aussi en Grèce et en Russie méridionale.

SCARABAEIDAE

15. — *Glaphyrus ? viridicollis* Luc. (subsp. vel sp. pr.). — Tafilalet : Torda, un ♂ (Ch. RUNGS).

Le spécimen recueilli est un ♂ de petite taille : 9,5 mm. Il diffère notablement du ♂ de Biskra (localité typique) : les pattes, presque entièrement foncées aux trois paires, sont bien plus grêles, les fémurs postérieurs ne sont pas épaissis, leurs trochanters ne sont pas sensiblement modifiés, l'éperon terminal de leurs tibias est beaucoup plus mince. Surtout, le pronotum est longuement villeux, ce qui est insolite chez le *G. viridicollis* d'Algérie et de Tunisie. — L'unique individu marocain étant très petit, il se peut qu'une partie des différences signalées tiennent à la taille, et il est prudent, par conséquent, d'attendre d'autres matériaux avant de lui attribuer un nouveau nom.